

Le récit de voyage et l'ailleurs

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Compréhension : un extrait de récit de voyage

/ 4 pts

- a. 1^{re} personne (nous, je), date (« le 3 mai »), déplacement (« quarante jours de mer », « abordâmes »), lieu inconnu (« une île que nul Européen n'avait décrite »), vocabulaire maritime (aborder, rivage, grève, matelots).
- b. Hyperbole : « si hauts qu'ils semblaient soutenir le ciel » ; comparaison avec le connu : « fines comme notre toile » ; sens : « oiseaux au plumage de feu passaient en criant » (vue, ouïe).
- c. D'abord un préjugé : « je crus d'abord à des sauvages » ; puis l'admiration : « coupes de bois sculpté », « cases si propres et si bien rangées », « je rougis de nos cabines » : le narrateur reconnaît la supériorité des insulaires sur ce point.
- d. Les enfants rient des chapeaux des matelots : ce sont les Européens qui deviennent étranges et comiques ; l'étrangeté est réciproque.

Repère — un bon récit de voyage montre souvent le narrateur qui change d'avis : ses premiers mots révèlent ses préjugés, la suite les corrige.

2 Vocabulaire et repères

/ 4 pts

- a. jeter l'ancre ; une région, un pays ; les habitudes de vie d'un peuple ; le marin qui guette en haut du mât
- b. pirogue, hamac, canot, tabac, ouragan, caïman...
- c. Marco Polo : XIII^e ; Colomb : XV^e ; Bougainville : XVIII^e ; Verne : XIX^e
- d. s'émerveiller, s'ébahir (ou : être stupéfait, contempler) ; inouï, prodigieux (ou : étrange, extraordinaire, insolite)

Astuce — les mots empruntés (hamac, pirogue) sont la trace concrète des voyages dans notre langue : cite-les, ils font mouche dans une copie.

3 Analyser les procédés

/ 4 pts

- a. Comparaison avec le connu (« comme nos cathédrales ») et hyperbole (« du sol au toit ») : donner la mesure de l'inconnu et exprimer l'émerveillement.
- b. Énumération (et appel au goût) : effet d'abondance et d'étrangeté des nourritures.
- c. Préjugé : le narrateur généralise et juge sans connaître ; vocabulaire péjoratif (« incapables », « aucune idée »).
- d. Renversement du regard : l'enfant s'étonne de la peau du voyageur ; l'Européen devient l'objet de la curiosité.

Le point clé — nommer le procédé rapporte un point ; expliquer ce qu'il fait ressentir au lecteur rapporte le second.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. Le 18 juin, nous **mouillâmes** dans une baie fermée. Les habitants **vinrent** à la rame ; ils **apportaient** des fruits et **refusèrent** nos pièces. Je **notai** leurs mots pour les apprendre.
- b. Ex. : *Les habitants vinrent à la rame, dans des barques longues comme nos gabares, et leurs chants graves nous parvinrent bien avant leurs visages.*
- c. Ex. : *Une maison flottante, plus haute que nos cocotiers, entra dans la baie. Des hommes couverts de peaux étranges nous tendaient des rondelles de métal qui ne se mangent pas.*
- d. Ex. : *Ils refusèrent nos pièces avec un sourire : je n'avais jamais rencontré de peuple si peu attaché aux richesses.*

Erreur fréquente — en passant du journal (présent) à la relation (passé), n'oublie pas de distinguer les actions (passé simple) des états et habitudes (imparfait).

- a. Vérifier : « je / nous », passé simple / imparfait, date, mots comme aborder, vigie, mouiller, rivage, contrée, expédition.
- b. Ex. : *Le sable était rose comme nos pêches ; l'air sentait le miel et l'on entendait, venue des arbres, une musique de mille clochettes.*
- c. Ex. : *Ils tissaient des étoffes d'une finesse que nos meilleurs ateliers n'égalaient pas ; ils appelaient « tapa » cette toile d'écorce.*
- d. Ex. : *Une vieille femme retourna trois fois mes mains, stupéfaite qu'un homme n'ait pas de tatouages.*

Attention — un récit de voyage ne se contente pas de raconter : il fait voir, sentir et entendre, et il montre le voyageur en train de s'étonner.